1.ère DIVISION.

LÉGION D'HONNEUR.

N.° d'ordre.
33218.

Paris, le 12. Octobre 1812.

LE GRAND-CHANCELIER, MINISTRE D'ÉTAT,

A Monsieur Dehüs, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'Empire, capitaine dans le 30.e régiment de ligne.

L'EMPEREUR ET ROI, en Grand-Conseil, vient de vous nommer Chevalier de la Légion d'honneur.

Je m'empresse et je me félicite vivement, Monsieur, de vous annoncer ce témoignage de la bienveillance de SA MAJESTÉ IMPÉRIALE ET ROYALE, et de la reconnoissance de la Nation.

[illegible] Cte de Lacepède

Graf Lacepède, Großkanzler d. Ehrenlegion u. Naturforscher

DSI

DSI

1re Division. **LÉGION D'HONNEUR.**

N.° 32449. Paris, le 23 Septembre 1812

Le Grand-Chancelier, Ministre d'Etat,

à Monsieur d'Imthurn, (Conrad)
Chevalier de la Légion d'honneur, Lieutenant en 1er dans le Bataillon de Chasseurs du Roi N.° 1er (Corps Wurtembergeois)

Monsieur

L'Empereur et Roi vient de vous nommer Chevalier de la Légion d'honneur.

J'éprouve beaucoup de satisfaction, Monsieur, à vous faire connaître officiellement ce témoignage de la bienveillance de Sa Majesté Impériale et Royale

Sig.é Le Cte de Lacépède

DSI

3.e Division.

44004

Légion d'Honneur.

Paris, le 11 7bre 1811

Le Grand-Chancelier, Ministre d'Etat,

A Monsieur le Baron de Blein (Fois Ange-Alexandre) Officier de la légion-d'honneur, Colonel du Génie.

A Ablon près Choisy. S. Seine (Seine)

J'ai l'honneur de vous informer, Monsieur et cher Confrère, que, d'après votre désir, j'ai eu l'honneur de proposer à Sa Majesté Impériale et Royale de vouloir bien vous adjoindre au Collége Electoral du département de Seine & Oise.

Sa Majesté vous a accordé votre demande, et a signé votre adjonction.

Vous recevrez le Brevet qui vous sera nécessaire pour être admis dans le Collége Electoral auquel vous êtes adjoint, conformément aux Sénatus-consultes et Décrets Impériaux.

Je suis très-aise, Monsieur et cher Confrère, de pouvoir vous annoncer cette nouvelle marque de la bienveillance de Sa Majesté Impériale et Royale.

B

J'ai l'honneur de vous saluer,

Signé : Cte de Lacepède

Comte Lacepède

Dotations.

donner des ordres en
conséquence à M. de Wall.
répondre d'une manière
obligeante à M. de Lacepède

Répondu le 14 Xbre

Écrit le même Jour
à M. le Mal de Camp Cte de Wall.

Monsieur le comte

je prends un très grand intérêt à M. étienne françois papillon (fils de pierre michel papillon), conscrit de 1821 et domicilié à daumont, canton d'écouen, arrondissement de pontoise, département de seine et oise.

le père de ce jeune homme, désireroit vivement, Monsieur le comte, que ce conscrit qui vient d'être appelé, et qui doit se présenter à versailles, le dix huit de ce mois, obtînt un délai de quelques jours, ou tout au plus d'un mois, pour son départ, afin de pouvoir terminer des arrangements commencés relativement à un remplaçant.

on m'a dit, Monsieur le comte, que c'étoit à vous qu'il falloit s'adresser pour obtenir ce délai. permettez-moi d'avoir l'honneur de vous prier avec beaucoup d'instance, de vouloir bien, à ce sujet, faire tout ce qui dépendra de vous, en faveur du jeune conscrit étienne françois papillon. je partagerai la reconnoissance de la famille.

je suis très aise d'avoir une nouvelle occasion de vous offrir l'assurance de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être, Monsieur le comte,

rue des saints pères, num. 5. le 14 décembre 1822.

votre très humble
et très obéissant serviteur,
b. g. é. l. cte de lacepède
pair de france

DSI

1re Divon

Envoy

Montjoye

1695

A

4913.

SECRETARIAT GAL
Vu le 13 Mars

tenir note
à Clapier
Blanchard

Monsieur le Maréchal

que votre excellence trouve bon qu'avant de quitter hyères, pour retourner à paris, et y assister à l'ouverture de la session de la chambre des pairs, j'aye l'honneur de lui adresser encore une recommandation. je réclame la bienveillance de votre excellence, Monsieur le Maréchal, pour un ancien officier, employé au fort la malgue, M. Montjoye auquel s'intéressent plusieurs personnes très considérables des environs de toulon, et en faveur duquel, ces mêmes personnes m'ont engagé à avoir l'honneur de vous écrire. j'espère pouvoir, avant deux mois, avoir l'honneur d'offrir de vive voix à votre excellence, l'assurance que j'ai l'honneur de lui adresser par écrit, celle de mon dévouement et de ma haute considération.

b. g. e. l. Cte de lacepède

à hyères près de toulon, le 28. février, 1815.

DSI

Lacépède
A.L.S.

(M. de Lacépède)

je ne saurois exprimer à Mademoiselle hadot, combien j'ai été touché de la lettre qu'elle m'a fait l'honneur de m'écrire. je serai très flatté d'avoir l'honneur de recevoir Mon ancienne fille, le samedi 20 avril, ~~[illegible]~~ entre onze heures et midi, si ce moment peut lui convenir. Mon vœu lui paroitra, peutêtre indiscret ; j'aurois, alors, l'honneur de la prier de l'oublier, et d'agréer ma reconnoissance, mon dévouement, et mon respect.

b. g. é. l. cte de la cepède.

le 17 avril 1822.

à Mademoise[lle]
Mademoiselle hado[t]
rue St honoré
num. 16

F. 6 E.

avril 17 1822

DSI

Lacépède

Monsieur le souspréfet,

j'ai l'honneur de vous remercier de m'avoir procuré l'avantage de chercher à faire quelque chose qui put vous être agréable, et de témoigner le juste intérêt que je prends depuis bien des années à l'estimable M. nampon. je viens, Monsieur, d'écrire en sa faveur, une lettre très pressante à M. le Ministre des finances, et de lui demander pour un des meilleurs inspecteurs de france, une des directions vacantes. je suis très flatté de pouvoir vous offrir l'assurance du dévouement avec le quel j'ai l'honneur d'être,

Monsieur le souspréfet,

Votre très humble
et très obéissant serviteur.
b. g. é. l. cte de lacepède.
le décembre 1820.

DSI

Vu f° 1240

je soussigné reconnois avoir reçu de Monsieur randon de la tour administrateur du tresor royal, et par les mains de Monsieur thouin, la somme de quatre cent quatre vingt quinze livres pour le troisième quartier échu le premier de ce mois, de mes appointemens de garde du cabinet d'histoire naturelle du jardin des plantes, dont quittance à paris ce premier octobre mil sept cent quatre vingt dix. / bernard-germain-etienne de la ville sur illon lacepède

bon pour 495 ₶

3 L - C : 20 :

Lacepède

DSI

Monsieur

Je vais d'après les règles établies, adresser et recommander très vivement à M. le Ministre de la guerre, la pétition par laquelle vous réclamez de Sa Majesté, l'honorable récompense de vos services, de vos blessures, de vos campagnes, et de votre action d'éclat. je vous engage, Monsieur, à écrire directement à M. le Ministre de la guerre auprès duquel je ferai tout ce qui dépendra de moi, pour seconder votre si juste demande. veuillez bien agréer le dévouement avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Monsieur, votre très humble
et très obéissant serviteur.

Signé L. Cte de Lacépède.

le 26 août 1819.

ISD

Lacépède

5e Division

Paris le 4 janvier 1813.

Trouvez bon, Monsieur le Baron et cher Confrère, que j'aie l'honneur de réclamer votre bienveillance en faveur de Mme Ve Belisle, née de Modène, qui se propose de vous faire une demande.

Je serai très sensible à tout ce qu'il vous sera possible de faire en faveur de cette Dame.

Recevez, Monsieur le Préfet et cher Confrère, la nouvelle assurance de tous les sentiments que je vous ai voués.

J'ai l'honneur de vous saluer,

Le Grand Chancelier, Ministre d'Etat

B. G. É. L. Cte de Lacépède

A Monsieur le Conseiller d'Etat Baron de Chabrol, chevalier de la Légion d'honneur, Préfet du département de la Seine,

DSI

Lacépède

Paris le 22. frimaire an 14.

Je désire, Monsieur, que vous sachiez vous et M. votre fils, combien j'ai été fâché mercredi dernier, de ne pouvoir pas assister à la séance administrative du Muséum d'histoire Naturelle.

J'ai passé la soirée chez S. A. I. le Prince Joseph, à qui j'étois très empressé de présenter mes félicitations, sur la mémorable journée du 11.

J'espère avoir plus d'une occasion de me dédommager de la satisfaction dont j'ai été privé, relativement à l'ouvrage de M. votre fils.

Cet ouvrage lui fera beaucoup d'honneur, et je prendrai toujours au succès des auteurs, autant d'intérêt que vous même.

Ne doutez jamais, Monsieur, de l'amitié et des autres sentiments que vous m'avez inspirés.

J'ai l'honneur de vous saluer

Le g. c.er Lacepède

à Monsieur Lucas le père.

DSI

Paris le 1er février 1809.

J'ai l'honneur de prier, mon cher et célèbre confrère, de vouloir bien faire, le plutôt possible, le rapport dont il a bien voulu se charger sur l'étang de Capestang.

Il serait d'autant plus heureux, que mon célèbre confrère put en entretenir l'Institut, lundi prochain, que j'attends le rapport pour terminer un travail particulier, que S. M. m'a fait l'honneur de me demander, et qui est très pressé.

Je le prie d'agréer la nouvelle assurance de ma haute estime et de mon tendre dévouement.

J'ai l'honneur de le saluer

Le g. c. de l. c.te de Lacépède

à M. Prony, membre de l'institut, membre de la légion d'honneur, chevalier de l'Empire, membre du conseil général des ponts et chaussées Inspecteur général &a

DSI

Lacépède

4e. Division.

N.: 3650.

Légion d'Honneur.

Paris, le 3. Mai 1811.

Le Grand-Chancelier, Ministre d'Etat,

à Monsieur Isidore Agasse, Secrétaire de S. E. Mr. le Duc de Bassano, Ministre des relations extérieures.

J'ai reçu, Monsieur, avec la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser, la réclamation de Mr. Peyre, neveu; je ne puis mieux répondre à votre lettre qu'en vous envoyant une copie de celle que j'écris à Mr. Peyre.

Vous savez depuis long tems, Monsieur, combien j'éprouverai de satisfaction toutes les fois que je pourrai faire quelque chose qui vous soit agréable ainsi qu'à vos amis et vous savez aussi combien j'ai d'attachement pour Mr. Peyre et pour sa famille.

Agréez, Monsieur, l'assurance de tous les sentimens que vous m'avez inspirés.

B.

J'ai l'honneur de vous saluer.

G. g. d. l. c. Cte. de Lacépède

DSI

Lacépède

Paris le 5. 7bre 1813.

accepter la suspension

3e Div
7 8bre 1813
N° 12774

J'ai l'honneur, Monsieur le Comte et cher Confrère, de vous prier de vouloir bien ajouter à la liste des légionnaires que j'ai déja eu l'honneur de vous recommander le nom de Mr. Grossejambe, Chevalier de la légion d'honneur exsergent au 59e. demeurant au Parc arrt. d'évreux (Eure), et qui accepteroit avec reconnoissance une place de simple Garde dans la 3e Conservation, ou dans les conservations environnantes.

Recevez, Monsieur le Comte et cher Confrère, la nouvelle assurance de tous les sentimens que je vous ai voués.

J'ai l'honneur de vous saluer,

Le Grand Chancelier, Ministre d'Etat,

Cte de Lacépède

1912

A Monsieur le Conseiller d'Etat Comte Bergon, officier de la légion d'honneur Directeur Général des eaux et forêts,

DSI

Division des Domaines

Légion d'Honneur.

N.° 6187.

Paris, le 16. Mai 1806.

Le Grand-Chancelier,

A Monsieur D'herbouville, Préfet du Dépt. du Rhône, l'un des commandans de la Légion d'honneur.

J'ai reçu, Monsieur et cher confrère, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire.

Je serai toujours très-empressé de faire ce qui pourra vous être agréable et tout ce qui pourra être utile aux habitans de la ville de Lyon, d'une ville pour laquelle je partage tous vos sentimens. mais la maison dont vous me parlez, est vendue à la caisse d'amortissement, en vertu d'un décret impérial du 8 mars.

Je ne pourrai donc que réunir mon vœu au votre ainsi qu'à celui de M. Monges que je desire beaucoup obliger.

Agréez, Monsieur et cher confrère, l'assurance de tous les sentimens que je vous ai voués.

J'ai l'honneur de vous saluer.

Lacepède

DSI

1re Division.

LÉGION D'HONNEUR.

N.° 15,888

Paris, le 10 Janvier 1814.

Le Grand-Chancelier, Ministre d'État,

à Son Excellence Monsieur le Duc de Feltre, Ministre de la Guerre, grand aigle de la légion d'honneur.

2483
12 f.

Monsieur le Duc et cher Confrère,

J'ai reçu la lettre que Votre Excellence m'a fait l'honneur de m'écrire, le 31 décembre dernier.

J'ai l'honneur de la prévenir que je n'ai reçu de M. le Chef de bataillon Arnaud, aide de Camp de M. le général Comte de la Peyrière, aucune demande tendante à obtenir l'autorisation de porter la décoration de l'ordre de Ste Anne de Russie.

J'ai l'honneur de prier Votre Excellence, Monsieur le Duc et cher Confrère, d'agréer l'assurance de ma haute Considération.

Signé C. Cte de Lacépède

922. – 9e R.

DSI

Lacépède

IV. Division

N°. 1928.

Légion d'Honneur.

Paris, le 16 Juin 1808.

Le Grand-Chancelier,

A Mademoiselle Royer Rue des Stes Pères N°. 75 à Paris.

J'ai reçu, Mademoiselle, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire relativement a la place que vous desirez d'obtenir pour vous et pour Mlle votre sœur dans l'une des maisons d'éducation des filles des membres de la légion d'honneur.

Veuillez-bien être persuadée, Mademoiselle, que je n'oublie pas le vœu que vous m'avez exprimé et que je desire toujours de pouvoir le seconder.

Agréez mon respect

B.G.E. Lacépède

DSI

permission donnée par M. le Comte de la Cépède 1818

J'ai l'honneur de prier Monsieur Lucas garde des Galeries du Muséum royal d'histoire naturelle de vouloir bien en faire ouvrir les portes à Mr Devere ainsi qu'à sa Compagnie dans la matinée des Lundis, mercredis et Samedis qui leur conviendra le mieux = Paris le 28 avril 1818. L. g.d c. Cte de la cepède

DSI

1.ère Division.

NUMÉRO
d'enregistrement.

12085

Légion d'Honneur.

Paris, le 23 Mai 1812

Le Grand-Chancelier, Ministre d'Etat,

A Monsieur Dumas (Gaston)
Chevalier de la Légion d'Honneur, Chirurgien major
retiré du 10.e de hussards, à Lyon (Rhône)

J'ai l'honneur de vous prévenir, Monsieur et cher Confrère

que la rectification que vous avez désirée, a été faite sur les Listes officielles; je vous adresse, en conséquence, un nouveau Brevet; veuillez bien me renvoyer celui que vous avez reçu.

J'ai l'honneur de vous saluer.

Cte de Lacepède

lettre de mr lacepède relative au nouveau brevet avec la rectification de mon prénom

150

Division des Dépêches.

N.° 16414

Légion d'honneur.

Paris, le 14 Avril 1807.

Cousin

Le Grand-Chancelier,

A Monsieur Coussin Membre de la Légion d'honneur, Grenadier au 64.e Rég.t de ligne

L'Empereur et Roi, en Grand-Conseil, vient de vous nommer Membre de la Légion d'Honneur.

Je m'empresse et je me félicite vivement, Monsieur, de vous annoncer ce témoignage de la bienveillance de Sa Majesté Impériale et Royale, et de la reconnoissance de la Nation.

l. g. c. l. Lacepède

DSI

Au Citoyen

Huzard

de l'institut national, &

rue de l'éperon, n.o 11.

Mon cher confrère

J'ai l'honneur de vous adresser M. reyère, écuyer du roi de prusse, dont j'ai eu l'honneur de vous parler hier au soir. il est très empressé, Mon cher confrère de s'entretenir, avec notre grand maître dans la vétérinaire, &. et vous serez très aise de faire connaissance avec lui. je vous embrasse de tout mon cœur.

b. g. e. l. Lacepède

le 2 frim. an 10. de la rep.

DSI

Trouvez bon, monsieur le Directeur général, que j'aye l'honneur de vous recommander M. Dudouyt, membre de la légion, ex sous lieutenant au 6e de Ligne.

M. Dudouyt, recevrait, avec reconnoissance, la place que vous voudriez bien lui accorder, et dans quelque département que ce fut.

Recevez, Monsieur le Directeur général, la nouvelle assurance de tous les sentiments que je vous ai voués.

J'ai l'honneur de vous Saluer,

le g.d c. Lacepède

Lacepède

au Comte Chaptal.

DSI

1ère Division.

N.º 2344./

Cette lettre n'est que pour vous./

Légion d'Honneur.

Paris, le 31 Mars 1808./

Le Grand-Chancelier,

À Monsieur **Delattre**, l'un des commandants de la Légion d'honneur, Préfet du département de Vaucluse.

rép. 23. avril

J'ai reçu, Monsieur le Préfet et cher confrère, la lettre confidentielle que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 23 de ce mois.

Il n'y a pas encore de loi relative au délit de ceux qui osent porter la décoration de la Légion d'honneur, sans en avoir le droit, jusques à présent ils n'ont été punis que par voie de police civile ou militaire.

Si le Sr Joseph Mathieu revient dans la compagnie de réserve comme vous devez vous y attendre, veuillez bien, Monsieur le Préfet et cher confrère, l'appeler auprès de vous, lui faire sentir le danger auquel il s'est exposé, ainsi que la nature de son délit; et si c'est d'ailleurs un bon sujet dont vous soyez content, parlez lui d'une manière qui le frappe; que toute sa vie il se souvienne de ce qu'il devra à votre indulgence; annoncez lui que vous aurez la bonté de ne considérer sa faute que comme l'effet d'une erreur. Dites lui que s'il reprenoit une seule fois le signe qu'il n'a pas le droit de porter, vous vous empresseriez de me l'écrire, et qu'il seroit perdu.

Demandez lui ses états de services et ayez la complaisance de me les transmettre.

Si contre mon attente le Sr Joseph Mathieu ne revenoit pas, veuillez bien, Monsieur le Préfet et cher confrère, me donner tous les renseignements nécessaires pour que je puisse faire prendre contre lui toutes les mesures convenables.

Agréez, Monsieur le Préfet et cher confrère, la nouvelle assurance de tous les sentiments que vous m'avez inspirés.

J'ai l'honneur de vous saluer.

Lacepède

[illegible]

DSI

La cepède

répondu 4 juin 1793

citoyen et ancien collègue

on vous aura vraisemblablement appris que ma santé très dérangée depuis longtemps, m'a forcé il y a déjà quelques mois, à demander un successeur pour la place que j'avois au jardin des plantes, et que d'après mon desir j'ai été remplacé. j'espère, citoyen que ma retraite ne me fera rien perdre de l'amitié que vous m'avez témoignée dans tant de circonstances. plus libre maintenant, je me consacre plus que jamais à la culture de l'histoire naturelle, et particulièrement à la terminaison de l'ouvrage de buffon &c. je conserve par là avec vous un rapport que je vous rappellerai souvent, si vous me le permettez; et j'ose me flatter que le naturaliste vous devra autant de reconnoissance que le collègue vous en a du. agréez, citoyen, mon fraternel attachement et tous les sentimens que je vous ai voués; je profiterai avec empressement, de tous les séjours que je ferai à paris, pour vous en renouveler le témoignage.

Lacepède

à leuville par linas près de paris, le 21 avril l'an 2 de la république.

72 LINAS

au citoyen jussieu
de l'académie des sciences démonstrateur de botanique au jardin national des plantes
rue des bernardins
à paris

23

DSI

Au Citoyen

Dupont = Dubois

au Département

Liberté, égalité, fraternité

le 18 frimaire, l'an 3. de la r. fr. une et ind[ivisib]le

Citoyen et ancien collègue

Voudras-tu bien avoir la complaisance de me faire savoir, si malgré mon desir de voir l'administration choisir un meilleur examinateur que moi; le département a cru d'après tes dernières réflexions, ainsi que celles des c. agent national, et d'autres membres du directoire, devoir m'accorder une nouvelle marque de bienveillance, en me nommant cinquième examinateur? Voudras-tu bien aussi me faire dire, Citoyen, si l'examen aura décidément lieu le 22? si le département avoit regardé ainsi que moi cette cinquième nomination comme inutile, ou si l'examen étoit renvoyé, je partirois dès demain pour ma campagne où mes affaires me rappelleroient. Si au contraire les fonctions d'examinateur commencent le 22, et que le département adoptant l'avis extrêmement flatteur du c. président et du c. agent national, m'ait honoré une seconde fois d'un suffrage dont personne ne sent le prix plus vivement que moi, tu ne dois pas douter que je ne demeure à paris jusqu'au moment où tous les examens seront terminés. afin de te détourner le moins possible, je t'envoie ma lettre par un citoyen de confiance qui

me rapportera très exactement ta réponse verbale, et qui t'enlèvera moins de momens que moi même, ou une réponse par écrit.

Salut et fraternité

b. g. é. laville (dit lacepède)

p. s. en cas que mon adresse soit nécessaire, la voici. (provisoirement) chez le c. ghirard négotiant, rue quincampoix, no 16.

(et habituellement) à leuville par linas près monthléri.

DSI

Monsieur le Maréchal

j'ai reçu avec bien de la reconnoissance le certificat que Votre excellence m'a fait l'honneur de m'envoyer, et qui constate ma nomination en qualité de grand croix de l'ordre royal de la légion d'honneur.

je m'empresse, Monsieur le Maréchal, d'avoir l'honneur de prier Votre excellence, d'agréer tous mes remercîments, et l'assurance de ma plus haute considération.

b. g. é. l. cte de Lacepède.

le 1. juillet 1816.

de Lacepède [illegible]

DSI

Division:

No. 14637

Légion d'Honneur.

Paris, le 3. Juin 1809.

Le Grand-Chancelier, Ministre d'Etat.

A Monsieur Desquiron, Procureur Impérial Substitut près le tribunal de 1ère Instance.

J'ai reçu, Monsieur, l'exemplaire de votre Ouvrage sur les Juifs, je le lirai avec tout l'intérêt qu'inspire votre nom.

Je ne doute pas que cet ouvrage ne soit un nouveau titre à l'estime publique, et j'aurai beaucoup de plaisir à le citer à S. M. Impériale et Royale lorsque les circonstances me permettront d'avoir l'honneur de lui soumettre votre Demande.

J'ai l'honneur de vous saluer.

P. g. d. l. Cte de Lacepède

DSI

au citoyen

jacquemont

membre de l'institut national,
chef de la 3e division du
ministère de l'intérieur,

rue grenelle
vis à vis la maison de l'intérieur

Mon cher confrère.

permettez moi de vous recommander avec toute instance, la demande qui vous sera faite par le cit. le vilain. cet artiste très estimable, est un de ceux qui ont concouru et qui concourent encore comme graveurs, à l'exécution de l'histoire naturelle. les amis de la science lui doivent beaucoup de gratitude. je réclame vivement en sa faveur, Mon cher confrère, votre amour pour les sciences et pour les arts, votre penchant à obliger ceux qui les cultivent, votre bienveillance pour moi, et surtout votre justice.

Salut, estime, et fraternité

B. g. é. l. Lacepède

le 6. fructid. l'an 6.

DSI

2

Monsieur le Maréchal, duc et cher confrère

je m'empresse de répondre à la lettre que votre excellence m'a fait l'honneur de m'écrire au sujet des mines de mercure d'idria, le 7. de ce mois.

lorsque chargé provisoirement de diriger l'administration des domaines des trois toisons d'or, j'ai fait partir pour idria, le neveu de notre illustre daubenton, je n'y ai pas envoyé un minéralogiste, ni un chimiste, mais un bon et intègre administrateur. il devoit y avoir, d'ailleurs, un directeur des travaux de fabrication, et les ingénieurs nécessaires pour conduire convenablement l'exploitation de ces importantes mines. c'est d'après ces bases, que l'administration générale et particulière d'idria, auroit été organisée. Mais sa Majesté a bien voulu me décharger d'un travail et d'une surveillance étrangers à la légion d'honneur, en envoyant à idria, M. le cte de Lauriston, avec des pouvoirs particuliers, et en nommant M. le comte d'andréossi, grand chancelier de l'ordre des trois toisons.

au reste, Monsieur le Maréchal, les idées que vous avez bien voulu me communiquer au sujet de l'administration supérieure des mines d'idria, que vous croiriez convenable de confier au gouvernement général des provinces illyriennes, m'avoient beaucoup frappé. M. le Ministre des finances, à qui votre excellence avoit écrit à ce sujet, m'avoit transmis votre lettre que j'ai eu l'honneur de mettre sous les yeux de sa Majesté, dans un rapport que j'ai eu l'honneur de lui soumettre, il y a une quinzaine de jours, et j'avois pris la liberté de lui faire connoître de vive voix et par écrit combien vos vues me paroissoient pouvoir être fondées.

quant aux intimations particulières qui ont été adressées à votre excellence, au sujet de M. audry daubenton, et que votre excellence a bien voulu me communiquer, elles n'ont pas du changer ma manière de voir à l'égard de cet administrateur, parceque je savois ce qu'il est en état de faire, à quelle époque il est arrivé à idria, les obstacles qu'il a éprouvés, la cause de ces obstacles, le temps où les embarras de l'administration des mines a commencé, ~~le~~ ce qui a fait naître et augmenté ces embarras, &.

je prie votre excellence, Monsieur le Maréchal duc et cher confrère, d'agréer la nouvelle assurance de mon ancien dévouement et de ma haute considération.

s. g. c. l. cte de lacepède

le 18. oct. 1810.

P. S. j'espère avoir l'honneur de présenter avant très peu de jours, à sa Majesté impériale et royale un projet de décret pour l'admission dans la légion d'honneur de M. arnaud sergent du 11.e, et que votre excellence a bien voulu recommander.

DSI

N.° 29.

Liberté, égalité, fraternité

Rep.

je vous remercie, Mon cher ami, des deux lettres que vous venez d'avoir la bonté de m'écrire, et de l'exemplaire de votre ouvrage sur les prairies artificielles, dont vous avez la complaisance de me faire présent. le c. thouin vient de recevoir l'exemplaire que vous m'avez adressé pour lui. il me charge de vous faire parvenir l'expression de sa reconnoissance et de tous les sentimens que vous lui avez inspirés. Votre ouvrage, Mon cher ami, est digne de vos lumières et de votre civisme. Il fait honneur et aux administrateurs qui ~~ont~~ en ont eu le besoin, et au naturaliste qui l'a donné à son pays. notre patrie verra vos soins amener insensiblement son agriculture à un degré de perfection bien nécessaire à sa prospérité. quel bien fait elle vous devra ! la section de botanique de l'institut national se propose de vous placer sur la liste des candidats pour les places d'associé non résident. je n'ai pas besoin de vous dire, Mon cher ami, combien ni pourquoi je m'en félicite. Votre nom a déjà commencé de retentir dans nos salles, par la voix de notre collègue dusaulx qui vous a cité plusieurs fois et ainsi que vous le méritez, dans les diverses lectures qu'il a faites de son voyage dans les pyrénées. Vous allez revoir ces antiques montagnes, Mon cher saint amans, avec deux naturalistes que personne n'estime plus que moi. puissiez vous au milieu de cet admirable temple de la nature, vous souvenir quelquefois de celui de ses vieux prêtres qui vous aime le plus ! j'espère que la zoologie aura quelque part à vos hommages. je voudrois particulièrement, Mon cher ami, que vous eussiez la complaisance de m'écrire jusqu'à quelle hauteur on trouve des poissons dans les amas d'eau un peu considérables, quelles sont les espèces qu'on y rencontre, quelle est la température de l'eau qu'ils habitent, sur quel fond ces eaux coulent, ou sont stagnantes &c &c. Si vous n'aviez pas le temps d'examiner et de reconnoître les espèces, vous pourriez m'en envoyer quelques individus dans de l'esprit de vin. Vous auriez la bonté de les

adresser au ministre de l'intérieur, ou au directoire exécutif pour le muséum national d'histoire naturelle. le c. thouin est aussi porté que vous à rendre les connoissances et le zèle du c. poiteau, utiles à la république; mais peutêtre avant peu le gouvernement aura-t-il besoin de lui pour un voyage plus considérable que celui des pyrénées. Vos réflexions sur l'enseignement de l'histoire naturelle dans les départemens sont très justes: je pense avec vous que vous ferez bien de vous entendre avec vos voisins &c.

à dieu, Mon cher ami; agréez la reconnoissance de ma femme; présentez mon respect à la vôtre, à la famille secondat &c. ditez à nos amis communs combien je les aime; tous ceux que vous avez ici, me chargent de les renouveler dans votre souvenir. je vous embrasse de tout mon cœur. b.g.é.l. lacepède

le 26 nivôse, l'an 4. &c.

DSI

Lacepède 26 nivose
an 4.

au citoyen

saintamans

botaniste. &

à agen.

départ.t de lot et garonne. /.

à Monsieur
van thol
bibliothécaire, &c.
rue St antoine, no
près du temple de Ste marie
à paris

Lacépède naturaliste

Notre respectable et excellent ami

J'espère qu'on ne vous a pas laissé ignorer le soin avec lequel nous nous informons de votre santé, et la reconnoissance que nous inspire la bonté que vous avez de demander souvent de nos nouvelles. Vous savez, notre bon ami, combien nous vous vénérons, et combien nous vous aimons. Il nous tarde vivement d'être au printemps, pour avoir le plaisir de vous embrasser, et de dîner fréquemment avec vous, rue de belle chasse. Nous avons été touchés jusques à l'attendrissement, de la si grande marque d'amitié que vous nous avez donnée le 10. de ce mois, jour anniversaire de la naissance de Mon ange ma bonne et belle fille. elle vous est bien attachée. elle ne s'est pas encore entièrement débarrassée d'un rhume qu'elle a commencé d'avoir à bordeaux; mais, d'ailleurs, elle va non seulement, beaucoup mieux, mais même, très bien. le voyage qui l'a beaucoup amusée et intéressée, lui a été très salutaire, et l'air si doux d'hyères que nous habitons déjà depuis huit jours, et où nous vivons au milieu des orangers, lui fait et lui fera beaucoup de bien. j'ai été comblé de marques de bonté et d'affection, par mes compatriotes de toutes les classes. Nous espérons que malgré l'hiver, votre santé s'améliorera et se fortifiera chaque jour. Nous le desirons bien vivement. aimez nous toujours, Notre respectable et excellent ami; pensez à nous, aussi souvent que nous penserons à vous. Votre attention pour ma fille, lui

portera bonheur. les vœux de personnes aussi estimables que vous sont toujours exaucés. nous vous embrassons bien tendrement, mon fils, ma belle fille, et moi. b. g. é. l. c.te de lacepède

à hyères par toulon, le 21 novembre 1819

p. s. mon fidelle et bon bigot a bien le soin de me donner très souvent de vos nouvelles.

Bureau
de
Dépêches

N.o

Reçu le 25 nivose
Delegorgue

Légion d'Honneur.

Paris, le 20 frimaire an 12.

Le Grand-Chancelier de la Légion d'honneur,

Au Citoyen Delegorgue, Général de Brigade, Commandant la 14.e Division Militaire. (Chantal)

Le Grand Conseil de la légion d'honneur vient de vous nommer membre de cette légion. Je m'empresse et je me félicite vivement Citoyen Général de vous annoncer ce témoignage de l'estime du grand conseil et de la reconnaissance nationale.

J'ai l'honneur de vous saluer.
l. g. c. l. la cepède

N.B. je vous invite citoyen, a preter le serment prescrit par la loi, et dont j'ai l'honneur de vous envoyer la formule, devant le président du tribunal le plus voisin du lieu ou vous recevrez ma lettre; si le service public ou votre santé s'y oppose, vous voudrez bien m'envoyer ce serment signé de vous.

DSI

Monsieur et cher compatriote,

il ne m'a pas été possible d'avoir l'honneur de vous remercier plutôt de la part que vous avez bien voulu prendre à la faveur que le roi a daigné m'accorder ; mais vous connoissez trop, Monsieur, toute l'étendue des sentiments que vous m'avez inspirés, pour avoir douté un seul moment, de ma reconnoissance. j'ai été bien sensible à ce que vous avez eu la bonté de me témoigner, au sujet de cette faveur, en votre nom, et au nom de Madame. de malheureux hazards, les devoirs de M. votre fils, et les miens, m'ont privé du plaisir de le voir ; mais comment ne prendrois-je pas le plus grand intérêt à lui ? je m'informe souvent avec ses professeurs, de ce qui le concerne ; et c'est avec une satisfaction bien douce, que j'apprends sa bonne conduite, son zèle, et ses succès. j'y applaudis de bien bon cœur. veuillez bien présenter mon respect à Madame, et agréer l'ancien et tendre dévouement avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Monsieur et cher compatriote, Votre très humble
et très obéissant serviteur.
B. G. É. L. Cte de la Cepède.

le 5e juin 1819.

DSI

J'ai l'honneur de prier Monsieur Lucas Garde des galeries du Muséum royal d'histoire naturelle, de vouloir bien en faire ouvrir les portes à M. —— ainsi qu'à la Compagnie, dans la matinée des Lundis, mercredis, et Samedis, qui leur conviendra le mieux. ——

le g.é l. c.te de Lacepède

OSI

46
7.

Nouvelle publication faisant suite indispensable à TOUTES LES ÉDITIONS DE BUFFON.

HISTOIRE NATURELLE DES SERPENS, DES POISSONS ET DES QUADRUPÈDES OVIPARES, PAR M. LE COMTE DE LACÉPÈDE.

12 vol. in-8°, table générale et 111 planches, le tout divisé en 25 livraisons d'un demi volume et en 25 cahiers qui paraissent les 5, 15 et 25 de chaque mois.— Prix de chaque livraisons de texte, 1 fr.; prix du cahier de planches en noir, de 10 à 12 sujets, 60 c.; et du cahier colorié avec le plus grand soin, 1 fr. 30 c.
On souscrit à Paris, chez F. D. Pillot, éditeur des *OEuvres de Buffon*, de l'*Histoire naturelle des Insects*, etc., rue de Seine-Saint-Germain, n. 49. (Affranchir.)

3167.

Biographie nouvelle des Contemporains

LACEPÈDE (Bernard-Germain-Étienne Laville, comte de), est né à Agen, le 16 décembre 1756, d'une famille noble. Destiné par ses parens à la carrière des armes, il servit d'abord quelque temps en Bavière; mais entraîné par un penchant irrésistible vers l'histoire naturelle, il quitta le service militaire pour se livrer entièrement à son étude favorite. Buffon introduisait alors en France, par la magie de son style, le goût de cette science qu'on y avait long-temps négligée. Ce grand peintre de la nature, et son collaborateur Daubenton, distinguèrent le jeune Lacepède, qui devint leur meilleur élève. Ils lui firent obtenir la place de garde des cabinets au jardin du Roi, à Paris,

«Nous combattons entre les tombeaux de nos pères et les berceaux de nos enfans. Obtenez la paix, Sire, et que votre main, tant de fois victorieuse, laisse échapper les armes après avoir signé le repos du monde.» Lors de l'installation du gouvernement provisoire, il fut privé de la place de grand-chancelier de la légion-d'honneur, qui fut confiée momentanément à M. de Pradt. Le 4 juin 1814, M. de Lacepède fut nommé pair de France par une ordonnance royale. Au retour de Napoléon de l'île d'Elbe, il refusa la place de grand-maître de l'université, qui lui était proposée; mais il accepta celle de grand-chancelier de la légion-d'honneur, et continua de siéger à la chambre des pairs, dont il fut exclu par l'ordonnance du roi du 24 juillet 1815. Il a été rappelé depuis dans ce premier corps de l'état. Pendant le cours de sa vie politique, et lorsqu'il remplissait les plus hautes charges, M. de Lacepède ne cessa jamais d'assister régulièrement aux séances de l'institut, de concourir à l'examen des mémoires, et de faire, quand ses autres occupations le lui permettaient, ses cours au jardin des Plantes, dont il était aussi l'un des plus zélés administrateurs. Les titres et les cordons ne changèrent point son caractère, qui fut toujours aimable et bienveillant. Il a publié, en 1804, l'*Histoire naturelle des cétacées*, qui, de même que son *Histoire des quadrupèdes ovipares* et celle *des poissons*, peut être considérée comme la continuation des œuvres de Buffon. On retrouve dans les ouvrages de ce savant naturaliste cette élégance de style, ces observations profondes qui rappellent l'excellente école à laquelle il appartient. M. de Lacepède éprouva de grands chagrins domestiques; la perte des personnes qu'il avait le plus aimées interrompit ses travaux, et a peut-être privé la France de quelques ouvrages utiles, qu'il aurait pu lui donner encore. Il ne s'est point livré exclusivement aux sciences et à la politique; au milieu de ses graves occupations, il a encore trouvé le temps de cultiver les lettres et les arts. Passionné pour la musique, il a porté fort loin ses connaissances dans cet art; on en peut juger par son ouvrage intitulé: *La Poétique de la musique*, 1785, 2 vol. in-8°. Il a aussi publié deux romans, qui ont été favorablement accueillis du public: *Ellival et Caroline*, 2 vol. in-12; *Charles d'Ellival et Caroline de Florentino*, suite *d'Ellival et Caroline*, 3 vol. in-12. Outre les ouvrages précédemment cités, M. le comte de Lacepède a encore donné: *Essai sur l'électricité naturelle et artificielle*, 1781, 2 vol. in-8°; *Physique générale et particulière*, 1782 et 1784, 2 vol. in-8°; *Eloge de M. J. L. duc de Brunswick*, 1786, in-8°; *Eloge historique de Daubenton*; *Vues sur l'enseignement public*, 1790, in-8°; *Notice sur Dolomieu*. M. de Lacepède a travaillé aux *Annales du Muséum d'histoire naturelle*, à la *Ménagerie du Muséum* et au *Magasin encyclopédique*. Il a aussi composé des *symphonies* et des *sonates*. On recherche avec empressement les *Discours d'ouverture* de ses cours au jardin des Plantes, qui forment un volume in 4°

Nouvelle publication faisant suite indispensable à TOUTES LES ÉDITIONS DE BUFFON.

HISTOIRE NATURELLE DES SERPENS, DES POISSONS ET DES QUADRUPÈDES OVIPARES,

PAR M. LE COMTE DE LACÉPÈDE.

12 vol. in-8°, table générale et 111 planches, le tout divisé en 25 livraisons d'un demi volume et en 25 cahiers qui paraissent les 5, 15 et 25 de chaque mois.— Prix de chaque livraisons de texte, 1 fr.; prix du cahier de planches en noir, de 10 à 12 sujets, 60 c.; et du cahier colorié avec le plus grand soin, 1 fr. 80 c.

On souscrit à Paris, chez F. D. Pillot, éditeur des *OEuvres de Buffon*, de l'*Histoire naturelle des Insectes*, etc., rue de Seine-Saint-Germain, n. 49. (Affranchir.)

3167.

Biographie nouvelle des Contemporains

emploi qu'il occupait encore lorsque la révolution éclata. Il s'était déjà fait connaître par son *Histoire naturelle des quadrupèdes ovipares et des serpens*, qui annonçait le continuateur de Buffon. Cet ouvrage était tracé sur le même plan que les œuvres du Pline français; mais M. de Lacepède, ayant bientôt senti la nécessité d'adopter une méthode dans les sciences, et connu le danger de s'abandonner à tous les élans du génie, d'où résultent des écarts, embrassa quelques idées linnéennes, et son *Histoire naturelle des poissons*, 1798, 5 vol. in-4°, composée pendant la révolution, est rédigée d'après un système qui se rapproche de celui du naturaliste suédois. M. de Lacepède avait donc un nom déjà européen quand il entra dans la carrière politique qui s'ouvrait devant lui. Il fut d'abord nommé administrateur de Paris. Appelé ensuite par cette ville à l'assemblée législative, il fut élu, le 28 novembre 1791, président de la même assemblée, et se fit toujours remarquer par la modération de ses principes. Ne se dévouant à aucun parti, il voulut conserver une attitude indépendante, ce qui était fort dangereux alors. C'est pendant sa présidence que l'assemblée fit une adresse au roi contre les émigrés réunis sur les bords du Rhin, et que la création de la haute-cour nationale d'Orléans fut décrétée. C'est lui qui accueillit, au nom de l'assemblée, l'hommage du club des Whigs d'Angleterre, avec lesquels les représentans de la nation française s'unirent de sentimens. De concert avec M. Français de Nantes, il demanda, à cette occasion, que des lettres de naturalisation fussent accordées au fils du respectable docteur Priestley, dont quelques sicaires du ministère britannique avaient brûlé la maison, à cause de son attachement connu à la révolution française. Après la session, M. de Lacepède reprit ses occupations littéraires, et traversa sans accidens et sans fonctions les temps orageux de la révolution. En 1796, il fut nommé membre de l'institut, et trois ans après, celui de Bologne l'admit au nombre de ses associés. Il fut principalement chargé d'organiser l'expédition commandée par le capitaine Baudin. M. de Lacepède désigna lui-même, pour faire partie de cette expédition, deux jeunes savans qui se sont distingués depuis, MM. Bory de Saint-Vincent et Péron. En 1799, le premier consul Bonaparte l'appela au sénat-conservateur, dont il fut élu président en 1801. En 1803, lors de l'organisation de la légion-d'honneur, il fut nommé grand-chancelier de cet ordre; en 1804, il fut créé titulaire de la sénatorerie de Paris, et décoré, en février 1805, du grand-aigle de la légion. Comme membre du grand-conseil d'administration et président du sénat, M. de Lacepède porta la parole dans toutes les occasions solennelles qui signalèrent la domination impériale. Entièrement dévoué à Napoléon, il consacra son éloquence à l'éloge de ce dernier et à l'apologie de toutes ses entreprises. Le 12 janvier 1814, il osa cependant parler de paix à l'empereur, à la tête du sénat, et prononça ces paroles remarquables :

«Nous combattons entre les tombeaux de nos pères et les berceaux de nos enfans. Obtenez la paix, Sire, et que votre main, tant de fois victorieuse, laisse échapper les armes après avoir signé le repos du monde.» Lors de l'installation du gouvernement provisoire, il fut privé de la place de grand-chancelier de la légion-d'honneur, qui fut confiée momentanément à M. de Pradt. Le 4 juin 1814, M. de Lacepède fut nommé pair de France par une ordonnance royale. Au retour de Napoléon de l'île d'Elbe, il refusa la place de grand-maître de l'université, qui lui était proposée; mais il accepta celle de grand-chancelier de la légion-d'honneur, et continua de siéger à la chambre des pairs, dont il fut exclu par l'ordonnance du roi du 24 juillet 1815. Il a été rappelé depuis dans ce premier corps de l'état. Pendant le cours de sa vie politique, et lorsqu'il remplissait les plus hautes charges, M. de Lacepède ne cessa jamais d'assister régulièrement aux séances de l'institut, de concourir à l'examen des mémoires, et de faire, quand ses autres occupations le lui permettaient, ses cours au jardin des Plantes, dont il était aussi l'un des plus zélés administrateurs. Les titres et les cordons ne changèrent point son caractère, qui fut toujours aimable et bienveillant. Il a publié, en 1804, l'*Histoire naturelle des cétacées*, qui, de même que son *Histoire des quadrupèdes ovipares* et celle *des poissons*, peut être considérée comme la continuation des œuvres de Buffon. On retrouve dans les ouvrages de ce savant naturaliste cette élégance de style, ces observations profondes qui rappellent l'excellente école à laquelle il appartient. M. de Lacepède éprouva de grands chagrins domestiques; la perte des personnes qu'il avait le plus aimées interrompit ses travaux, et a peut-être privé la France de quelques ouvrages utiles, qu'il aurait pu lui donner encore. Il ne s'est point livré exclusivement aux sciences et à la politique; au milieu de ses graves occupations, il a encore trouvé le temps de cultiver les lettres et les arts. Passionné pour la musique, il a porté fort loin ses connaissances dans cet art; on en peut juger par son ouvrage intitulé : *La Poétique de la musique*, 1785, 2 vol. in-8°. Il a aussi publié deux romans, qui ont été favorablement accueillis du public : *Ellival et Caroline*, 2 vol. in-12; *Charles d'Ellival et Caroline de Florentino*, suite *d'Ellival et Caroline*, 3 vol. in-12. Outre les ouvrages précédemment cités, M. le comte de Lacepède a encore donné : *Essai sur l'électricité naturelle et artificielle*, 1781, 2 vol. in-8°; *Physique générale et particulière*, 1782 et 1784, 2 vol. in-8°; *Eloge de M. J. L. duc de Brunswick*, 1786, in-8°; *Eloge historique de Daubenton*; *Vues sur l'enseignement public*, 1790, in-8°; *Notice sur Dolomieu*. M. de Lacepède a travaillé aux *Annales du Muséum d'histoire naturelle*, à la *Ménagerie du Muséum* et au *Magasin encyclopédique*. Il a aussi composé des *symphonies* et des *sonates*. On recherche avec empressement les *Discours d'ouverture* de ses cours au jardin des Plantes, qui forment un volume in 4°

M. le président un message.

M. LE PRÉSIDENT donne lecture à la chambre de ce message, contenant une résolution adoptée par la chambre des députés dans la séance du 6 de ce mois, ayant pour objet de relever M. Alexandre Doin, concessionnaire du canal latéral à la Garonne, de Toulouse à Castets, de la déchéance prononcée contre lui par la loi.

M. LE COMTE DE GERMINY, rapporteur, conclut à l'adoption pure et simple du projet de loi sur les rivières.

La chambre ordonne l'impression et la distribution de ce rapport ; la discussion de ce projet de loi aura lieu aprés celle du projet de loi précédemment fixée à jeudi.

aujourd'hui sa religion. L'abolition de l'esclavage arrivera, et ce qui l'aménera forcément, c'est l'esprit de famille qu'il faut créer, qu'il faut favoriser parmi les nègres. Que les hommes distingués qui veulent se mettre à la tête des sociétés pour l'abolition de l'esclavage, s'empressent de le faire ; ils auront bien mérité de l'humanité.

M. LE BARON MOUNIER parle dans le même sens que M. le baron Lallemand ; comme lui, il espère que l'on viendra à abolir l'esclavage ; qu'une telle mesure est digne du siècle de civilisation dans lequel nous vivons ; enfin, qu'il appartient à la génération actuelle de faire ce que les nobles et châtelains qui l'ont précédée, n'ont pas négigé de faire en affranchissant les serfs pour la *salvation* de leur ame, mot qui depuis le christianisme a con-

crime dans le but de sauver son honneur. Déjà, dans une lettre au capitaine Jacquemin, il avait écrit :

« Vous ne verrez là dedans, comme moi, qu'une fille assez mutine, comme je l'ai su par la domestique, qui aura eu une fantaisie pour quelqu'un. Voyant qu'il en existait une preuve matérielle (car on m'a dit qu'elle était enceinte), elle en aura fait l'aveu à ses parens, qui auront cru devoir sauver en quelque sorte l'honneur de leur fille, en m'accusant de ce double crime. Peut-être leurs prévisions et leurs desseins allaient-ils plus loin. »

Interrogé sur ce qu'il avait entendu par ces derniers mots, il a répondu que Mlle de Morell ayant été déshonorée, les parens l'accusaient dans l'intention de le forcer peut-être à épouser leur fille. Ce système de défense

DSI

L a c é p è d e, Bernard Germain Etienne de Laville, Graf de

französischer Naturforscher, geb. 26.12.1756 Agen, gest. 6.10.1825 Epinay bei Saint Denis, bayerischer Offizier,dann Direktor des Naturalienkabinetts im Königl.Garten. Professor der Naturgeschichte. Mitglied des Verwaltungsrates von Paris, 1791 Abgeordneter, 1799 Senator, 1809 Staatsminister und nach Rückkehr der Bourbonen 1814 Pair, schrieb . . . . siehe Meyer Lexikon 7.Aufl. 1927.

2.- LACEPEDE (Bernard Germain Etienne de La Ville, comte de), naturaliste, écrivain et homme politique, grand chancelier de la Légion d'Honneur (1756-1825).- Lettre autographe signée à M.Van Thol. Hyères, 2I novembre I8I9. I page I/2 in-4º. Avec adresse et cachet de cire rouge. 100

Jolie lettre amicale. "Il nous tarde vivement d'être au printemps, pour avoir le plaisir de vous embrasser et de dîner fréquemment avec vous... Nous avons été touchés jusqu'à l'attendrissement de la si grande marque d'amitié que vous nous avez donnée le I0 de ce mois, jour anniversaire de la naissance de mon ange ma bonne et belle fille... L'air si doux d'Hyères que nous habitons depuis huit jours, et où nous vivons au milieu des orangers, lui fait et lui fera beaucoup de bien. J'ai été comblé de marques de bonté et d'affection par mes compatriotes de toutes les classes".

Lacépède,Bern.Germain Et.de Laville,Comte de,1756-1825,Naturforscher.L.a.s.(Paris)"le 18 frimaire,l'an 3.."(=9.XII.1794).1½ S.kl.8º.Adresse(von fremder Hand). 35.-
An den"Citoyen Dupont-Dubois".Erbittet Auskunft,ob er tatsächlich und gegen seinen Willen,zum 5.Examinator gewählt worden sei..".suffrage dont personne ne sent le prix plus vivement que moi..".Beginnt d.Brief mit"liberté,égalité,fraternité".

LACÉPEDE,Etienne de
1756-1825

Celebrated Naturalist
A. L. S. to Comte Chaptal
Recommending a former lieutenant of the Legion of Honor

LACEPEDE,Etienne
Naturalist
1746-1825

A. L. S. dated June 4, 1793

LACÉPEDE,Etienne de
1756 - 1825

Celebrated Naturalist
A. L. S. to M. Huzard, famous veterinarian, recommending to him a servant of the King of Prussia

LACÉPÈDE, Bernard Germain Etienne de Laville, Graf von, französischer Naturforscher, 1756–1825. 3 Schriftstücke m.U. Paris 11. IX. 1811, 23. IX. und 12. X. 1812. 2 S. folio und 1 S. 4º (letztere beschnitten). (40.—)
Als Großkanzler der Ehrenlegion und Staatsminister; Ernennungen zum Mitglied des *„Collège Electoral du département de Seine & Oise“* und (2) zum Ritter der Ehrenlegion.
STARGARDT-65 $10

139. LACEPEDE, COMTE DE. 5 A.Ls.s., *"b.g.e. le cte. de la cépède,"*; 1 A.N.s; 9 Ls.s.; 2 Ds.s. 17 pieces.
One A.Ls. is touchingly personal. All the other letters were written in connection with his post at the Jardin des Plantes or with other governmental affiliations. Some of the Ls.s. and the Ds.s. are written on his letterhead as the Grand-Chancellor of the Legion of Honor.
PARNE-BERNET-60 $25

LACEPEDE, Bern. Germain Et. comte de. (1756-1825). ALS. 1½ pp. To Saintamans, botanist. Beautiful scientific letter by this great naturalist. 26 Nivoise 1796. With portrait.

LÉGION D'HONNEUR. — LACÉPÈDE (Bernard-Germain-Etienne, comte de), naturaliste français, membre au Sénat, grand-chancelier de la Légion d'honneur, de 1803 à 1814 (1756-1825).

L.S. à M. Delattre, préfet du Vaucluse. Paris, 31 mars 1808. Une page in-fol. En-tête impr. « Légion d'honneur. Le Grand-Chancelier. » CHARAVAY-63 90 F

Il a reçu la lettre confidentielle de M. Delattre :
« Il n'y a pas encore de loi relative au délit de ceux qui osent porter la décoration de la Légion d'honneur sans en avoir le droit, jusques à présent ils n'ont été punis que par voie de police civile ou militaire... »
Lacépède conseille à M. Delattre : « Si le Sr Joseph Mathieu revient dans la compagnie de réserve... veuillez bien... lui faire sentir le danger auquel il s'est exposé, ainsi que la nature de son délit, et si c'est un bon sujet... parlez-lui d'une manière qui le frappe, que toute sa vie il se souvienne de ce qu'il devra à votre indulgence. ... Demandez-lui ses états de services et ayez la complaisance de me les transmettre... »

Si le coupable ne revient pas, Lacépède demande qu'on lui envoie tous les renseignements nécessaires pour qu'on puisse prendre les mesures nécessaires contre lui.

2. — LACÉPÈDE (Bernard Germain Etienne de La Ville, comte de), naturaliste, écrivain et homme politique, grand chancelier de la Légion d'Honneur (1756-1825). — Lettre autographe signée à M. Van Thol. Hyères, 21 novembre 1819. 1 page 1/2 in-4°. Avec adresse et cachet de cire rouge. SAFFROY 66 100 F

Jolie lettre amicale. « Il nous tarde vivement d'être au printemps, pour avoir le plaisir de vous embrasser et de dîner fréquemment avec vous... Nous avons été touchés jusqu'à l'attendrissement de la si grande marque d'amitié que vous nous avez donnée le 10 de ce mois, anniversaire de la naissance de mon ange ma bonne et belle fille... L'air si doux d'Hyères que nous habitons depuis huit jours, et où nous vivons au milieu des orangers, lui fait et lui fera beaucoup de bien. J'ai été comblé de marques de bonté et d'affection par mes compatriotes de toutes les classes ».

162. Etienne de Laville, Comte de **LACÉPÈDE** (1756-1825) le grand naturaliste, continuateur de Buffon, Maître de l'Université sous l'Empire : **intér. et longue L. A. S.** (page gr. in-fol. remplie de sa petite écriture) d'oct. **1810** — sur l'administration des mines d'Idria (Illyrie); la nomination **d'Andréossy** à la Grande Chanc. de l'Ordre des Trois Toisons; l'envoi de **Lauriston** à Idria; sur **Daubanton** et son neveu, administr. à Idria; il a remis le rapport de son corresp. (« maréchal, duc et confrère »), dont il partage les vues, à **Napoléon,** etc., etc. (thèmes de cette longue lettre). 79 »
MORSSEN-63

165. **LACÉPÈDE** (C^{te} de), le célèbre naturaliste, né à Agen, 1756-1825; acheva l'Histoire Naturelle de Buffon; président du Sénat en 1801, ministre d'Etat, grand chancelier de la Légion d'honneur sous l'Empire. — L. S. à M. Desquiron, Procureur Impérial. Paris, 3 juin 1808, 1 p. in-fol. à en-tête. Il lui accuse réception de son ouvrage sur les Juifs, ne doute pas qu'il soit pour l'auteur un nouveau titre à l'estime publique, et promet de le citer à l'Empereur quand les circonstances permettront qu'il lui soumette sa demande (de décoration).
DEGRANGE-60 20 NF.

46. — LACÉPÈDE (Bernard-Etienne De La Ville-sur-Illon, comte de), naturaliste, continuateur de l'*Histoire Naturelle* de Buffon (1756-1825). — Lettre signée. 1/4 de page in-4° SAFFROY 66 40 F

175. Comte de **LACÉPÈDE,** savant, et homme d'Etat : a) **L. A. S.** sur 1 p. in-4, de 1816, au Maréchal MACDONALD, le remerciant de sa nomination à la qualité de GRANDCROIX DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR, (dont il fut le Grand Chancelier !).
MORSSEN-62 35 »

31. (Légion d'Honneur) **LACEPEDE,** le savant, **signe** l'an 12, comme Grand-Chancelier de la Lég. d'Honneur, **la nomination du général DELEGORGUE (qui signe aussi)** à la Légion. Page in-fol. Morssen-68 35 »

LACEPEDE, COMTE de. 1756-1825. French naturalist, continued Buffon's *"Histoire Naturelle."* A.L.S., one page, 1798, referring to the Natural History, fine condition. [126] $10.00

238 **LACÉPÈDE** (1746-1825), l'illustre naturaliste, de l'Académie de Médecine, Président de l'Académie des Sciences. — Belle l. a. s., 1 p. in-4, 21 avril an II, *Linas,* adressée à *Jussieu,* alors démonstrateur de botanique au Jardin des Plantes. Adresse. (Marques postales). 2.500 fr.

Sa santé l'a obligé de renoncer à la situation qu'il occupait au Jardin des Plantes. Mais il espère ne pas perdre pour cela la précieuse amitié de son correspondant. Il va d'ailleurs profiter de sa liberté pour se consacrer plus que jamais à la terminaison de l'ouvrage de *Buffon.*

G. Privat, Paris 1574
Achat. de bibliothèqu

être aimé des vaillants, que peut-on désirer de plus... ».

6357 **LACÉPÈDE** (*B.-J. comte de*). *Ecrivain et Naturaliste.* (1765-1825). — Lettres autographe signée à son compatriote M. Annibal de Marrot, 5 juin 1819, 3/4 de p. in-4 et adresse. 70 F

Belle lettre de remerciements pour la part qu'à bien voulu prendre son ami à favoriser sa réintégration, comme Pair de France, que vient de lui accorder le Roi.

An Frau Jula Lehne. Bedauert, wegen Arbeitsüberhäufung ihren Wunsch nicht erfüll zu können:"..Ich soll bis Neujahr leicht 15 Bilder fertig malen..". Beilagen:2 sch hafte Federzeichnungen von L-(fast genau gleich):Paletten mit L's eigenh. Namen un Widmung, dat. 17.3.1899, an die obige Adressatin, darauf 1 Briefumschlag m. Marke u. Ad se, darunter angedeutet 2 Briefbogen m.d. Unterschriften seiner Frau Lolo u. seiner

[illegible]

the said Court, & for agreeing provisionally on the arrangements to be
transmitting the same to me at Paris for final approbation. Given
my hand & seal at Paris this 24th day of January in the year of our
1788, & of the independance of the United States of America the twelf

que le général *Mangin* souhaite de voir généraliser. Il y eut aussi des déceptions pour *Arnold*, qui se vit opposer d'autres procédés par le Service géographique de l'Armée. Ce dossier pourrait servir de base à une intéressante étude technique, si la chose n'a point encore été entreprise. **50 NF.**

157. **ISABEY** (Jean-Baptiste), le célèbre peintre miniaturiste. Né à Nancy, mort à Paris (1767-1855). — L. A. S., 16 août, 1 p. in-4. Il renvoie à son correspondant les billets que celui-ci a laissés à Madame, en lui rappelant qu'il lui avait déjà donné la loge n° 33. « Mais je réclame votre obligeance pour

des dessins et gravures en échange d'un croquis de MILLET, etc. **15 »**

187. André **LHOTE,** le grand peintre mod. : **belle L. A. S.** de 2 pp. in-4, 1926, à M. de la Tourette — il est affolé à l'idée de recevoir dans son atelier, qui ne peut

95 »

e) **apostille signée** sur la requête à lui adressée par **la veuve du Pro-Consul de France** au Caire, Martin — elle se trouve dénuée de tout... Kleber ordonne énergiquement « de faire donner à cette veuve un secours prompt et suf-

Brd Haussmann, PARIS (8e)

la poudre dans les pièces de canon; et d'augmenter à volonté l'étendue des portées, en réduisant toutes les pièces au tiers de leur longueur et de leur poids actuel. 150 F

Ce manuscrit de 18 pp. in-4 est accompagné d'une lettre autographe signée **Dambry** (l'inventeur de cette découverte), datée de Paris, 6 décembre 1806.

6367 **MENDÈS** (*Catulle*). 1841-1909. — Lettre autographe signée à un confrère. Paris, s. d., 3 pp. 1/4, in-8

Dupin était membre du Conseil privé des princes d'O
exécuteur testamentaire de Louis-Philippe. Il donna sa
de Procureur Général de la Cour de Cassation en 1852
décret impérial qui confisqua les biens des Orléans
le premier vol de l'aigle comme dit Dupin.

29353. LIVINGSTONE (David), explorateur anglais.

L.A. (non terminée) à M. Moore. Hamilton, 5 aoû
Deux pages in-8°. En anglais.

Il a reçu la lettre de son ami : « ... J'espère que votre
se trouve bien dans la terre lointaine où il est parti.
est dans l'Armée Fédérale en Amérique et sans secours
« La charge secrète est souvent portée par une main

29354. LOTI (Pierre) (1850-1923).

1°) L.A.S. « J. Viaud » à son éditeur Lévy. (30 mai
Trois pages et demie in-8°.

Très importante lettre à propos de l'édition de son

de s'en aller en Hollande... ».

5077. TALLEYRAND (CHARLES MAURICE DE), prince de Bénévent, ministre des Relations Extérieures de 1797 à 1807 (1754-1838). — Lettre signée *Ch. Mau. Talleyrand* à M. Courbon St. Genest à Cassel. Paris, 18 mars 1806. 1 page in-fol. 180 F

Le diplomate anglais *Taylor*, ministre anglais auprès de l'électeur de Hesse-Cassel, avait été obligé de quitter sa résidence au début de 1806 pour avoir correspondu avec l'intérieur de la France. « J'ai mis sous les yeux de S. M... les lettres par lesquelles vous m'annoncez le renvoi de M. Taylor, et me rendez compte des raisons qui vous ont déterminé à attendre de nouveaux ordres. S. M. m'a autorisée à reprendre avec Mr. de Malsbourg les communications interrompues, et Elle vous autorise à rester à Cassel. Elle consent à oublier le passé, mais à condition que S. A. E. ne recevra

« qui m'apelle à se funesbre offise, car la plaie d'un sy grand anfant est encore trop fresche pour panser de la guerir sy promptement, mais c'est pour me condouloir avec vous de sette perte et vous temoygner le deplaisir que j'an resens... » etc. « Henriette Marie R. » (Réfugiée en France après la décapitation de son mari, elle mourut en 1669 et Bossuet fit son oraison funèbre — voir aussi, plus loin, la lettre de sa mère Marie de Médicis, à elle adressée). **590 »**

153. J.-M. de HÉRÉDIA, le poète : **quatre cartes et lettres aut. sig.** comme rédac-

JOHNSTON, A. S. L.S., one page, quarto. San Antonio, Texas, 1856. Military letter. [101] $15.00

JOHNSTON, JOSEPH E. One of the